

Chapitre n°3

Suites et séries numériques

Table des matières

| | |
|---|----------|
| 1 Suites numériques | 1 |
| 1.1 Suites usuelles | 1 |
| 1.2 Limite d'une suite (u_n) réelle | 2 |
| 2 Séries numériques | 5 |
| 2.1 Généralités sur les séries | 5 |
| 2.2 Séries usuelles | 6 |
| 2.3 Séries réelles à termes positifs | 8 |
| 2.4 Séries absolument convergentes | 10 |
| 2.5 Produit de Cauchy | 11 |

Pour tout le chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} et $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ l'ensemble des suites $u : \begin{cases} \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{K} \\ n \longmapsto u(n) = u_n \end{cases}$.

1 Suites numériques

1.1 Suites usuelles

Suite arithmétique : $u_0 \in \mathbb{K}$ et $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = u_n + r}$, où $r \in \mathbb{K}$ est la raison.

Propriété 1. Si (u_n) est une suite arithmétique de raison r , alors on a :

$$\forall n \geq p, \quad u_n = u_p + (n-p)r \quad \text{et} \quad \sum_{k=p}^n u_k = (n-p+1) \left(\frac{u_p + u_n}{2} \right).$$

Suite géométrique : $u_0 \in \mathbb{K}$ et $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = qu_n}$, où $q \in \mathbb{K}$ est la raison.

Propriété 2. Si (u_n) est une suite géométrique de raison q , alors on a :

$$\forall n \geq p, \quad u_n = u_p q^{n-p} \quad \text{et, si } q \neq 1, \quad \sum_{k=p}^n u_k = u_p \left(\frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q} \right).$$

Suite arithmético-géométrique : $u_0 \in \mathbb{K}$ et $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = au_n + b}$, où $a \neq 1$ et $b \neq 0$.

Point méthode : Dans ce cas, pour déterminer le terme général u_n :

- on résout $\ell = a\ell + b$, on pose $v_n = u_n - \ell$, puis on montre que (v_n) est géométrique :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = u_{n+1} - \ell = (au_n + b) - (a\ell + b) = a(u_n - \ell) = av_n;$$

- on en déduit l'expression de v_n puis celle de u_n en fonction de n :

$$\forall n \in \mathbb{N}, v_n = v_0 a^n = (u_0 - \ell)a^n \quad \text{et} \quad u_n = v_n + \ell = (u_0 - \ell)a^n + \ell.$$

Exercice 1. Un ascenseur en marche initialement, peut tomber en panne :

- si il est en marche à l'instant n , la probabilité qu'il fonctionne à l'instant $n+1$ vaut $p \in]0, 1[$;
- si il est en panne à l'instant n , la probabilité qu'il soit en panne à l'instant $n+1$ vaut $q \in]0, 1[$.

Déterminer la probabilité p_n qu'il fonctionne à l'instant n , et calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n$.

Suite récurrente linéaire d'ordre 2 : $u_0, u_1 \in \mathbb{K}$ et $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n}$, où $b \neq 0$.

Théorème 1. On note (E_c) l'équation caractéristique $r^2 = ar + b$, d'inconnue $r \in \mathbb{C}$.

- Si (E_c) admet une racine double r_0 , alors il existe $(A, B) \in \mathbb{K}^2$ tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (An + B)r_0^n.$$

- Si (E_c) admet deux racines simples r_1 et r_2 , alors il existe $(A, B) \in \mathbb{K}^2$ tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = Ar_1^n + Br_2^n.$$

- Si (u_n) est réelle et si (E_c) admet deux racines complexes conjuguées $\rho e^{\pm i\theta}$,

alors il existe $(A, B) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \rho^n (A \cos(n\theta) + B \sin(n\theta))$.

Exercice 2. Soit (u_n) définie par $u_0 = 1$, $u_1 = 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = 2u_{n+1} - 4u_n$. Calculer u_n .

1.2 Limite d'une suite (u_n) réelle

Définition 1. On dit que (u_n) admet pour limite ℓ , et on note $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$, si

1. $\ell \in \mathbb{R}$, et on a : $\forall \varepsilon > 0$, $\exists p \in \mathbb{N}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \geq p \implies |u_n - \ell| \leq \varepsilon$;
2. $\ell = +\infty$, et on a : $\forall A > 0$, $\exists p \in \mathbb{N}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \geq p \implies u_n \geq A$;
3. $\ell = -\infty$, et on a : $\forall A < 0$, $\exists p \in \mathbb{N}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, $n \geq p \implies u_n \leq A$.

Cas complexe : Pour une suite (z_n) à valeurs complexes, on a :

$$z_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} z \in \mathbb{C} \iff |z_n - z| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \iff \left(\begin{array}{l} \operatorname{Re}(z_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \operatorname{Re}(z) \text{ et } \operatorname{Im}(z_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \operatorname{Im}(z) \end{array} \right).$$

Définition 2. On dit que (u_n) converge si elle admet une limite finie $\ell \in \mathbb{R}$.

On dit que (u_n) diverge si elle admet une limite infinie ou si elle n'admet pas de limite.

Propriété 3. 1. Si (u_n) admet une limite ℓ alors cette limite est unique et notée $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$.

2. Si (u_n) admet pour limite ℓ alors toute suite extraite de (u_n) admet pour limite ℓ .

3. Si (u_{2n}) et (u_{2n+1}) admettent pour limite ℓ alors (u_n) admet pour limite ℓ .

Propriété 4. 1. Si (u_n) converge alors (u_n) est bornée. (**la réciproque est fausse**)

2. Si (u_n) converge vers $\ell > 0$ alors $u_n > 0$ à partir d'un certain rang p (c.à.d. pour $n \geq p$).

Remarque : Comme pour les fonctions, une suite est bornée ssi sa valeur absolue est majorée, on a les théorèmes d'encadrement pour les limites finies (gendarmes), de majoration ou de minoration pour les limites infinies, et de passage à la limite dans une inégalité **large**.

Les relations de comparaison pour les suites lorsque $n \rightarrow +\infty$ sont définies comme pour les fonctions et vérifient les mêmes propriétés.

Théorème 2. (croissances comparées) Pour tous réels $\alpha > 0$, $\gamma > 0$ et $q > 1$ on a :

$$\ln^\gamma(n) \underset{+\infty}{=} o(n^\alpha), \quad n^\alpha \underset{+\infty}{=} o(q^n), \quad q^n \underset{+\infty}{=} o(n!) \quad \text{et} \quad n^\alpha \underset{+\infty}{=} o(n!).$$

Exercice 3. Pour $n \geq 3$, on considère la fonction f_n définie sur $[1, +\infty[$ par $f_n(x) = x^n - x - n$.

1. Prouver que f_n admet un zéro unique, que l'on notera x_n .

2. Pour $a > 1$, prouver que $f_n(a) > 0$ pour n suffisamment grand.

En déduire que la suite (x_n) converge et déterminer sa limite ℓ .

3. On pose $x_n = \ell + \varepsilon_n$. Déterminer un équivalent de ε_n lorsque n tend vers $+\infty$.

Théorème 3. (*limite monotone*) Toute suite réelle monotone admet une limite (finie ou infinie) :

1. Si (u_n) est croissante et non majorée alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$;
2. Si (u_n) est décroissante et non minorée alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} -\infty$;
3. Si (u_n) est croissante et majorée alors (u_n) converge vers $\ell = \sup\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$;
4. Si (u_n) est décroissante et minorée alors (u_n) converge vers $\ell = \inf\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$.

Exercice 4. Étudier la monotonie et la convergence de la suite (u_n) définie par :

1. $u_0 = 1$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = (u_n)^2 + u_n$;
2. $u_0 \in]1, +\infty[$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{u_n}{\ln(u_n)}$;
3. $u_0 = 1$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{1}{1+u_n}$.

Point méthode : Pour étudier (u_n) définie par $u_0 \in \mathbb{R}$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$, on peut :

1. Chercher les points fixes de f , solutions de $f(x) = x$ et étudier le signe de $x \mapsto f(x) - x$;

Cela peut aider à étudier le signe de $u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n$ et la monotonie de (u_n) .

2. Étudier les variations de f et trouver un intervalle I stable par f (tel que $f(I) \subset I$) ;

Si $u_0 \in I$ alors, par récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$.

3. Si la suite (u_n) est monotone alors elle admet une limite finie ou infinie (limite monotone) ;

Si (u_n) converge vers un réel ℓ , et si I est fermé alors $\ell \in I$ (passage à la limite) ;

Si, de plus, f est continue en ℓ alors $\ell = f(\ell)$;

Si cette équation n'admet pas de solution dans I alors (u_n) diverge.

Théorème 4. (*Suites adjacentes*) Soit (u_n) et (v_n) deux suites réelles vérifiant :

1. (u_n) est croissante, (v_n) est décroissante ;
2. $u_n - v_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$.

Alors (u_n) et (v_n) convergent et ont la même limite $\ell \in \mathbb{R}$. De plus, $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell \leq v_n$.

Remarque : $|u_n - \ell| \leq |u_n - v_n|$ et si $|u_n - v_n| \leq 10^{-k}$ alors u_n est "proche" de ℓ à 10^{-k} près.

Application : (approximation décimale d'un réel, à savoir)

La partie entière de $x \in \mathbb{R}$, notée $\lfloor x \rfloor$, est le plus grand entier inférieur ou égal à x :

$$\lfloor x \rfloor \in \mathbb{Z} \quad \text{et} \quad \lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1 \quad (\text{ou } x - 1 < \lfloor x \rfloor \leq x).$$

Le nombre $x - \lfloor x \rfloor$ est appelé partie décimale de x et vérifie $0 \leq x - \lfloor x \rfloor < 1$.

Le nombre $\underline{x}_n = \frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n}$ est une approximation décimale par défaut de x à 10^{-n} près.

Le nombre $\overline{x}_n = \frac{\lfloor 10^n x \rfloor + 1}{10^n}$ est une approximation décimale par excès de x à 10^{-n} près.

Exercice 5. Montrer que (\underline{x}_n) et (\overline{x}_n) sont deux suites adjacentes, qui convergent vers x .

2 Séries numériques

2.1 Généralités sur les séries

Définition 3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à valeurs dans \mathbb{K} (réelle ou complexe). Pour $N \in \mathbb{N}$, on pose

$$S_N = u_0 + u_1 + \cdots + u_N = \sum_{n=0}^N u_n.$$

- On appelle série de terme général u_n la suite $(S_N)_{N \in \mathbb{N}}$, notée $\sum u_n$.
- On appelle somme partielle d'ordre N de la série $\sum u_n$ la somme $S_N = \sum_{n=0}^N u_n$.
- On dit que la série $\sum u_n$ converge (CV)ssi la suite (S_N) converge.
Dans ce cas, on appelle somme de la série $\sum u_n$ la limite de (S_N) , notée $S = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n$.
- On dit que la série $\sum u_n$ diverge (DV)ssi la suite (S_N) diverge (c.à.d. ne converge pas).

Remarque : Si $(u_n)_{n \geq p}$ est définie à partir du rang p , la série de terme général u_n est notée $\sum_{n \geq p} u_n$.

Théorème 5. (et définition) Si $\sum u_n$ converge alors $\forall N \in \mathbb{N}, S = S_N + R_N$, où

$$S = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n, \quad S_N = \sum_{n=0}^N u_n \quad \text{et} \quad R_N = \sum_{n=N+1}^{+\infty} u_n \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} 0 \quad \text{est le reste d'ordre } N \text{ de la série } \sum u_n.$$

Exercice 6. Calculer la somme partielle d'ordre N de la série $\sum 2^{n+1}3^{2-n}$.

En déduire qu'elle converge, la valeur de sa somme et celle de son reste d'ordre N .

Théorème 6. (condition nécessaire de convergence) Soit $(u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

Si la série $\sum u_n$ converge alors la suite (u_n) converge vers 0.

Autrement dit, si (u_n) ne converge pas vers 0 alors $\sum u_n$ diverge (grossièrement).

⚠ Réciproque fausse : $\frac{1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ mais $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$ diverge (cf. la suite).

Exercice 7. Montrer que les séries suivantes divergent : a) $\sum_{n \geq 0} \frac{n^3 - 2n + 1}{10n^3 - 3}$; b) $\sum_{n \geq 0} (-1)^n$.

Propriété 5. (linéarité de la somme en cas de convergence) Soient $(u_n), (v_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent, et si $\lambda \in \mathbb{K}$,

alors $\sum (u_n + \lambda v_n)$ converge et a pour somme $\sum_{n=0}^{+\infty} (u_n + \lambda v_n) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n + \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$.

Cas particuliers : Si $\sum u_n$ converge et $\lambda \in \mathbb{K}$ alors $\sum \lambda u_n$ converge.

Si $\sum u_n$ converge et $\sum v_n$ converge alors $\sum (u_n + v_n)$ converge.

Si $\sum u_n$ converge et $\sum v_n$ diverge alors $\sum (u_n + v_n)$ diverge.

⚠ Si $\sum u_n$ DV et $\sum v_n$ DV alors on ne peut rien dire, en général, pour $\sum (u_n + v_n)$.

2.2 Séries usuelles

Théorème 7. (séries géométriques) Soit $q \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$.

La série géométrique $\sum q^n$ a pour somme partielle d'ordre N , $S_N = \sum_{n=0}^N q^n = \frac{1 - q^{N+1}}{1 - q}$.

La série géométrique $\sum q^n$ convergessi $|q| < 1$. En cas de convergence,

sa somme est $S = \sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{1}{1 - q}$ et le reste d'ordre N , $R_N = \sum_{n=N+1}^{+\infty} q^n = \frac{q^{N+1}}{1 - q}$.

Application : (sommes géométriques, à savoir)

$$\text{Si } |q| < 1 \text{ et } b \in \mathbb{C}, \text{ alors } \sum_{n=p}^{+\infty} bq^n = \frac{bq^p}{1-q}$$

Exercice 8. Déterminer l'ensemble des suites réelles (u_n) vérifiant :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 2u_{n+2} = -5u_{n+1} + 3u_n, \text{ et } \sum u_n \text{ converge.}$$

Théorème 8. (comparaison suite-série) Soit $(u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

La série télescopique $\sum(u_{n+1} - u_n)$ convergessi la suite (u_n) converge.

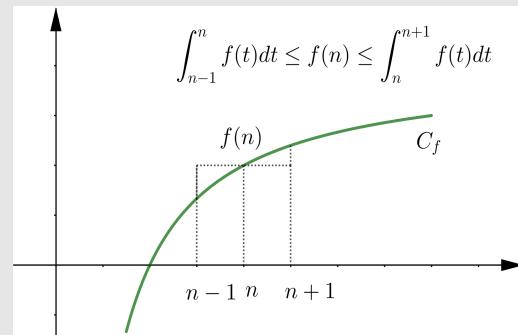
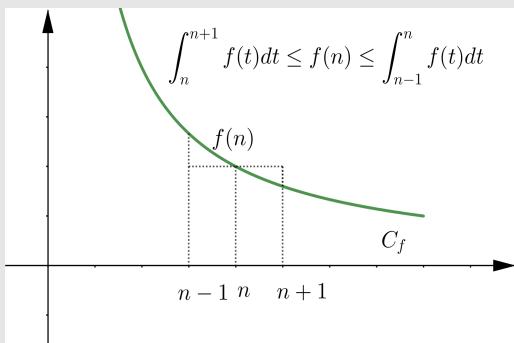
En cas de convergence, sa somme est $\sum_{n=p}^{+\infty}(u_{n+1} - u_n) = \ell - u_p$, où $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.

Exercice 9. Montrer que la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n(n+1)}$ converge et calculer sa somme.

Théorème 9. (comparaison série-intégrale) Soit $f : [p, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue, **positive**, décroissante.

La série $\sum f(n)$ convergessi $\int_p^x f(t)dt$ admet une limite finie lorsque $x \rightarrow +\infty$.

Point méthode : Pour déterminer un équivalent de la suite des restes en cas de convergence ou de la suite des sommes partielles en cas de divergence, on utilise une comparaison série-intégrale :



Si $f : [p, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue, **positive** et décroissante, par sommation et la relation de Chasles,

$$\text{on a : } \forall N \geq p+1, \quad \int_{p+1}^{N+1} f(t)dt \leq \sum_{n=p+1}^N f(n) \leq \int_p^N f(t)dt.$$

Application : (série harmonique, à savoir)

$$\sum \frac{1}{n} \text{ diverge} \quad \text{et} \quad \sum_{n=1}^N \frac{1}{n} \underset{N \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(N).$$

Exercice 10. Montrer que la série $\sum \frac{1}{n \ln^2(n)}$ converge.

Théorème 10. (séries de Riemann) Soit $\alpha \in \mathbb{R}$.

$$\text{La série de Riemann } \sum \frac{1}{n^\alpha} \text{ converge ssi } \alpha > 1.$$

Définition 4. On appelle série alternée toute série de la forme $\sum (-1)^n u_n$,

où (u_n) est une suite **réelle de signe constant**.

Théorème 11. (séries alternées) Soit (u_n) une suite réelle.

Si (u_n) est décroissante et converge vers 0 alors la série alternée $\sum (-1)^n u_n$ converge.

Dans ce cas, pour tout $N \in \mathbb{N}$, sa somme S est encadrée par ses sommes partielles S_N et S_{N+1}

$$\text{et } \left| \sum_{n=N+1}^{+\infty} (-1)^n u_n \right| = |S - S_N| \leq |S_{N+1} - S_N| = u_{N+1}.$$

Application : (séries de Riemann alternées, à savoir)

$$\sum \frac{(-1)^n}{n^\alpha} \text{ converge ssi } \alpha > 0$$

Exercice 11. Calculer $\int_0^1 x^{2n} dx$. En déduire la convergence et la somme de la série $\sum \frac{(-1)^n}{2n+1}$, puis une fonction Python d'argument k qui retourne une valeur approchée de π à 10^{-k} près.

2.3 Séries réelles à termes positifs

Théorème 12. (limite monotone) Soit (u_n) une suite **réelle positive**.

La série $\sum u_n$ convergessi la suite de ses sommes partielles (S_N) est majorée.

$$\text{En cas de convergence, } \forall N \in \mathbb{N}, \quad S_N = \sum_{n=0}^N u_n \leq \sum_{n=0}^{+\infty} u_n.$$

Exercice 12. Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs, convergente. On pose $v_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$.

1. Montrer que $\sum_{k=1}^n ku_k = \sum_{k=0}^{n-1} v_k - nv_n$.
2. Montrer que $\sum nu_n$ et $\sum v_n$ sont de même nature, de sommes égales si elles convergent.

Théorème 13. (comparaison de séries à termes positifs, C.S.T.P.)

Soit (u_n) et (v_n) deux suites **réelles** vérifiant $0 \leq u_n \leq v_n$ à partir d'un certain rang p .

1. Si la série $\sum v_n$ converge alors la série $\sum u_n$ converge.

Si les deux séries convergent alors on a : $\sum_{n=p}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=p}^{+\infty} v_n$.

2. Si la série $\sum u_n$ diverge alors la série $\sum v_n$ diverge.

Remarque : Pour la nature des séries, on a un résultat analogue si $u_n \underset{+\infty}{=} \mathcal{O}(v_n)$ ou $u_n \underset{+\infty}{=} o(v_n)$.

Application : (comparaison avec une série de Riemann ou règle du n^α , à savoir)

Soit (u_n) **réelle positive** à partir d'un certain rang. Par C.S.T.P., on a :

1. si $\alpha > 1$ et $n^\alpha u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R}_+$ alors $u_n \underset{+\infty}{=} \mathcal{O}\left(\frac{1}{n^\alpha}\right)$ et $\sum u_n$ CV;
2. si $\alpha \leq 1$ et $n^\alpha u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R}_+^* \cup \{+\infty\}$ alors $\frac{1}{n^\alpha} \underset{+\infty}{=} \mathcal{O}(u_n)$ et $\sum u_n$ DV.

Exercice 13. Étudier la nature des séries $\sum e^{-n^2}$, $\sum \frac{\ln(n)}{\sqrt{n}}$ et $\sum \frac{1}{n^\alpha \ln(n)}$.

Théorème 14. (comparaison de séries à termes positifs équivalents)

Soit (u_n) et (v_n) deux suites **réelles** telles que $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$ et $v_n > 0$ pour $n \geq p$.

Alors les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ sont de même nature (c.à.d. les deux CV ou les deux DV).

Remarque : Ce résultat est encore vrai pour des séries à **termes négatifs équivalents**.

⚠ **Résultat faux si les suites ne sont pas de signe constant : si $\alpha > 0$ alors**

$$\frac{(-1)^n}{n^\alpha} + \frac{1}{n^{2\alpha}} \sim \frac{(-1)^n}{n^\alpha}, \quad \sum \frac{(-1)^n}{n^\alpha} \text{ CV, mais } \sum \left(\frac{(-1)^n}{n^\alpha} + \frac{1}{n^{2\alpha}} \right) \text{ CV ssi } \alpha > \frac{1}{2}.$$

Exercice 14. Prouver la convergence de :

1. la série de terme général $u_n = \frac{1-2n}{3n^2-2n+1}$;

2. la suite de terme général $v_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n)$.

2.4 Séries absolument convergentes

Définition 5. Soit (u_n) une suite à valeurs dans \mathbb{K} (réelle ou complexe).

La série $\sum u_n$ est dite **absolument convergente (ACV)**ssi la série $\sum |u_n|$ est convergente.

Remarque : Une série à termes positifs convergente est absolument convergente.

Théorème 15. Soit (u_n) une suite à valeurs dans \mathbb{K} .

Si la série $\sum u_n$ est **absolument convergente** alors la série $\sum u_n$ est convergente,

et on a :
$$\left| \sum_{n=p}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=p}^{+\infty} |u_n| \quad (\text{inégalité triangulaire}).$$

⚠ Une série peut-être CV sans être ACV (semi convergence) : $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ CV mais $\sum \frac{1}{n}$ DV.

Théorème 16. (comparaison de séries absolument convergentes) Soient $(u_n), (v_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

1. Si $|u_n| \leq |v_n|$ pour $n \geq p$, ou $u_n \underset{n \rightarrow \infty}{=} \mathcal{O}(v_n)$, ou $u_n \underset{n \rightarrow \infty}{=} o(v_n)$, alors on a :

si $\sum v_n$ est absolument convergente alors $\sum u_n$ est absolument convergente;

2. Si $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} v_n$, alors on a :

$\sum v_n$ est absolument convergentessi $\sum u_n$ est absolument convergente.

Application : (comparaison avec un série de Riemann, règle du n^α version ACV, à savoir)

Si $(u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ vérifie $n^\alpha |u_n| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R}_+$, avec $\alpha > 1$, alors $u_n = \mathcal{O}\left(\frac{1}{n^\alpha}\right)$ et $\sum u_n$ est ACV.

Exercice 15. Étudier la nature des séries $\sum \frac{1+i \sin(n)}{1+2^n}$ et $\sum \frac{(1+i) \sin(1/n)}{(\sqrt{n+3}-1) \ln(n)}$.

Théorème 17. (règle de d'Alembert)

Soit (u_n) à valeurs dans \mathbb{K} , ne s'annulant pas à partir d'un certain rang, et telle que :

$$\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}.$$

1. Si $\ell < 1$ alors la série $\sum u_n$ converge (absolument).
2. Si $\ell > 1$ alors la série $\sum u_n$ diverge (grossièrement).
3. Si $\ell = 1$, on ne peut rien dire sur la convergence de la série $\sum u_n$, en général.

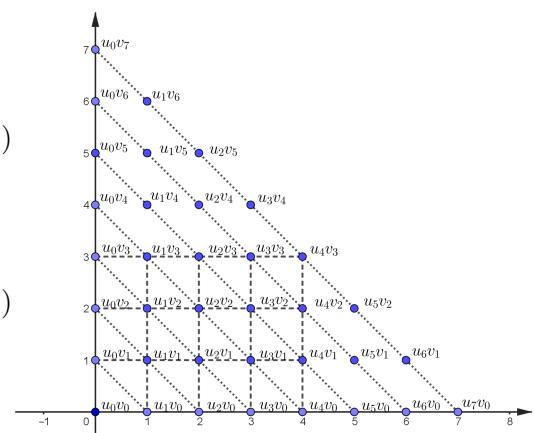
Remarque : Mêmes conclusions si (u_n) est **réelle de signe constant** et $\frac{u_{n+1}}{u_n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$.

Exercice 16. Étudier la nature des séries $\sum \frac{n!}{n^n}$ et $\sum \frac{z^n}{n!}$ ($z \in \mathbb{C}$).

2.5 Produit de Cauchy

$$\begin{aligned} & \left(\sum_{i=0}^N u_i \right) \left(\sum_{j=0}^M v_j \right) \\ &= (u_0v_0 + \cdots + u_0v_M) + \cdots + (u_Nv_0 + \cdots + u_Nv_M) \\ &\quad (\text{sommation en colonne}) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} &= (u_0v_0 + \cdots + u_Nv_0) + \cdots + (u_0v_M + \cdots + u_Nv_M) \\ &\quad (\text{sommation en ligne}) \end{aligned}$$



$$= (u_0v_0) + (u_0v_1 + u_1v_0) + \cdots + (u_0v_M + \cdots + u_Mv_0) + \cdots + (u_Nv_M) \quad (\text{en diagonale})$$

Définition 6. On appelle produit de Cauchy des séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$,

la série $\sum w_n$ de terme général $w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k} = \sum_{k=0}^n u_{n-k} v_k$.

Théorème 18. (*produit de Cauchy de séries absolument convergentes*)

Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ **convergent absolument** alors leur produit de Cauchy converge

(absolument) et a pour somme $\sum_{n=0}^{+\infty} w_n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right) \left(\sum_{n=0}^{+\infty} v_n \right)$, où $w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k}$.

Remarque : Même conclusion si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ sont des séries à **termes positifs** qui convergent.

Exercice 17. $a, b \in]0, 1[$. Montrer que la série de t.g. $u_n = \sum_{k=0}^n a^k b^{n-k}$ converge et calculer sa somme.

Point méthode : Pour étudier la nature de $\sum u_n$ de sommes partielles S_N et de restes R_N :

1. Si (u_n) ne converge pas vers 0 : la série diverge grossièrement.

2. Si la série est à termes réels positifs :

- (a) Appliquer le théorème de la limite monotone à la suite croissante (S_N) .
- (b) Faire une comparaison avec une série usuelle (\sim, \leq, \geq, o).
- (c) Utiliser la règle de d'Alembert.
- (d) Faire une comparaison série-intégrale.
- (e) Faire apparaître un produit de Cauchy de séries à termes positifs convergentes.

3. Si la série est à termes réels de signe quelconque :

- (a) Étudier la convergence de $\sum |u_n|$ comme ci-dessus (absolue convergence).
- (b) Utiliser un développement asymptotique et la linéarité de la somme.
- (c) Reconnaître une série alternée ($u_n = (-1)^n a_n$ avec $a_n \searrow 0$)

4. Si la série est à termes complexes :

- (a) Étudier la convergence de $\sum |u_n|$ comme ci-dessus (absolue convergence).
- (b) La série complexe $\sum u_n$ converge ssi les séries réelles $\sum \operatorname{Re}(u_n)$ et $\sum \operatorname{Im}(u_n)$ convergent.

5. Pour calculer sa somme : Reconnaître une série géométrique, télescopique, un produit de Cauchy ...